Le soutien de Sanchez au Maroc n'a rien donné aux Canaries

06.06.2022 Le soutien de Sanchez au Maroc n'a rien donné aux Canaries

L'arrivée d'immigrants aux îles Canaries bondit de 50% malgré le tournant du Sahara

Depuis que Pedro Sánchez a rétabli les relations avec le Maroc à la mi-mars, plus de 2 700 immigrants irréguliers sont arrivés sur la côte canarienne

Le soutien du gouvernement au plan marocain d'autonomie du Sahara occidental comme monnaie d'échange pour tenter de calmer les flux migratoires en provenance du Maroc dans les villes autonomes de Ceuta et Melilla , et dans les îles Canaries , se poursuit sans donner de résultats notables dans cette dernière région. Depuis que Pedro Sánchez a annoncé le changement de position avec le pays voisin, à la mi-mars, 2 700 immigrés irréguliers sont arrivés sur la côte canarienne , selon les dernières données du ministère de l'Intérieur.

Bien que ces données reflètent que l'arrivée de citoyens africains dans l'archipel a ralenti par rapport aux deux premiers mois de l'année, lorsque 5 496 immigrants sont arrivés, l'accueil de migrants par voie maritime sur le territoire espagnol via les îles Canaries depuis les côtes marocaines Il a augmenté de 50% au cours des cinq premiers mois de 2022 (8 268), par rapport à la même période de l'année précédente (5 494). Dans cette lignée, des sources policières

déployées dans cette communauté autonome soulignent à L'OBJECTIF que le tournant du Sahara « a à peine été remarqué » dans l'arrivée des pirogues vers les îles.

Ils restent une constante, insistent ces mêmes sources. En effet, aux premières heures de ce jeudi, Salvamento Marítimo a secouru 217 personnes d'origine subsaharienne situées dans quatre embarcations précaires dans les eaux proches de Lanzarote et Fuerteventura , dont au moins cinq enfants, comme l'ont rapporté les services d'urgence.

Face au panorama migratoire des îles Canaries, la nouvelle entente entre Madrid et Rabat a en effet porté ses fruits à Ceuta et Melilla, où la police marocaine exerce un contrôle exhaustif des barrières frontalières. Cependant, après l'ouverture des points de passage frontaliers dans les deux villes autonomes il y a deux semaines, la police et les gardes civils continuent de dénoncer le manque de troupes aux contrôles.

La Direction générale de la police a offert un total de 40 places dans les deux villes parmi les officiels pour l'opération de la Traversée du détroit , qui se déroulera du 15 juin à septembre, selon ce qu'a appris ce journal. Les agents exigent cependant que le département dirigé par Fernando Grande-Marlaska augmente ses troupes tout au long de l'année et mette fin à ce qu'ils appellent les « unités fantômes ». Un exemple de cela, précisément, est la clôture de Melilla. À ce stade, il y a 100 gardes civils affectés, mais la moitié sont commissionnés à d'autres postes. Il reste donc 50 agents pour la surveillance périmétrique, répartis, bien sûr, en différentes équipes.

350 immigrants en deux jours

Au cours des deux derniers mois et demi, le plus haut pic d'accueil d'immigrants dans la communauté autonome canarienne a été enregistré entre le 27 et le 29 mars, deux semaines après le tour de l'exécutif avec le Royaume du Maroc. En l'espace de 72 heures, 350 immigrants sont arrivés dans l'archipel à bord de différents bateaux après avoir été secourus par Salvamento Marítimo. Ces citoyens, pour la plupart d'origine sahraouie et maghrébine, étaient partis du même point, la ville côtière de Tarfaya (Maroc) .

Au cours du deuxième week-end de mai, trois cayucos sont également arrivés à Gran Canaria et deux à Lanzarote, des bateaux transportant au total 160 migrants , dont un décédé. Tous étaient d'origine maghrébine et sahraouie, on a donc supposé qu'ils avaient également quitté la ville marocaine susmentionnée.

Malgré le fait qu'il n'y ait toujours pas de données officielles, ces dernières semaines, des canoës ont également été interceptés sur la route de l'Atlantique – la route maritime suivie par les immigrants dans leur intention d'atteindre la côte canarienne depuis l'Afrique. Sans aller plus loin, ce lundi au moins 44 personnes se sont noyées lorsqu'un bateau a chaviré avec plus d'une cinquantaine de migrants à bord au large du Sahara occidental, selon une porte-parole de l' ONG Walking Borders sur son compte Twitter. Au cours des quatre premiers mois de l'année, selon les données de cette organisation, au moins 211 personnes sont mortes en tentant d'atteindre la route susmentionnée vers les îles Canaries.

Renfort maritime

Face à ce scénario, le ministère de l'Intérieur a annoncé qu'il réintroduirait en juillet le renforcement des patrouilles maritimes pour stopper l'arrivée de petites embarcations sur les côtes espagnoles. Un accord que les représentants de ce département et de la Migration et des Affaires étrangères ont conclu avec les autorités marocaines vendredi dernier.

La décision signifie en premier lieu la reprise de ce service jusqu'à présent suspendu en raison de la pandémie de coronavirus. Bien qu'ils ne soient pas encore finalisés, les nouveaux termes de la coopération entre les deux pays, selon El País , augmenteront le temps consacré aux patrouilles en mer et renforceront l'effectif des agents. En outre, les deux pays ont également convenu de revoir les zones pour les adapter ou les étendre en fonction de la pression migratoire.

Face à ce scénario, le ministère de l'Intérieur a annoncé qu'il réintroduirait en juillet le renforcement des patrouilles maritimes pour stopper l'arrivée de petites embarcations sur les côtes espagnoles. Un accord que les représentants de ce département et de la Migration et des Affaires étrangères ont conclu avec les autorités marocaines vendredi dernier.

La décision signifie en premier lieu la reprise de ce service jusqu'à présent suspendu en raison de la pandémie de coronavirus. Bien qu'ils ne soient pas encore finalisés, les nouveaux termes de la coopération entre les deux pays, selon El País , augmenteront le temps consacré aux patrouilles en mer et renforceront l'effectif des agents. En outre, les deux

pays ont également convenu de revoir les zones pour les adapter ou les étendre en fonction de la pression migratoire.

Source

: <https://moroccomail.fr/2022/06/03/le-soutien-de-sanchez-au-maroc-na-rien-donne-aux-canaries/>